



La formation d'un militant syndicaliste selon Zola.

أيمن آدم¹

ملخص

شهد القرن التاسع عشر تقلبات اجتماعية وسياسية واقتصادية انعكست سلباً وإيجاباً علي مجمل الحياة الفرنسية فأنبري لدراسة هذه الأوضاع المتقلبة من عمر الدولة الفرنسية الكاتب المعروف أميل زولا الذي تدرس إلي الآن إعماله الأدبية في مختلف المراحل الدراسية في فرنسا التي استفادت أيما فائدة من كتابات هذا الروائي في بناء الدولة الفرنسية الحديثة.

من جانب آخر نجد إن واقعية هذا الكاتب أهله أن يتبوأ ركب ما يسمي المدرسة الواقعية-الطبيعية والتي اتضحت ملامحها الفكرية والأدبية في نهاية القرن الثامن عشر، ويعود الفضل في هذا النجاح في المقام الأول إلي الكاتب أميل زولا. فتجسدت ملامح هذه المدرسة الرائدة في عمله الخالد جرمينال الذي يعتبر موسوعة اجتماعية وسياسية واقتصادية متكاملة.

وهذا البحث بصدد دراسة رواية جرمينال التي تتناول كيفية تأهيل أو تدريب الشخصية النضالية لكي تواجه الرأسمالية التي كانت بمثابة القوة المهيمنة أتبان تلك الفترة.

ومن جانب آخر يرمي البحث إلي توضيح دور النقابات العمالية في النضال ضد الطبقة الرأسمالية المتسلطة.

وبما أن الشخصيات هي مكون أساسي لأي عمل أدبي فإن هذه الدراسة تركز علي محور الشخصيات السياسية أو النقابية ودورها في محاربة الظلم الواقع علي كاهل الطبقة الفقيرة:

¹محاضر-كلية الآداب – جامعة شندي



فشخصية «راسيناقر»... تمثل المذهب الاجتماعي المتصالح وشخصية «سوفقرين» تمثل المذهب الفوضوي الإرهابي وأما شخصية «أتين» فتتمثل المذهب الماركسي. وتبين الدراسة فشل هذه المذاهب وممثليها في التغلب على الرأسمالية , فنجد أن الطرح الماركسي ما هو إلا مجرد وهم وذلك نسبة لفلسفته المادية التي تنكر كل ما هو روحي وعقلاني , ونجد أيضاً أن الطرح الاجتماعي لا يخدم قضايا الفقراء بسبب طرحه الضعيف, ونجد أخيراً أن الطرح الفوضوي أو الإرهابي قد فشل وذلك لاعتماده علي منهجية القتل والدمار {الإرهاب}.

Introduction:

Physiquement, à toute action il y a une réaction, alors dans Germinal la lutte des mineurs est une réaction contre la Compagnie, mais sous quelles formes et avec quels moyens traduisent-ils leur réaction ?

La réponse est dans les idéologies politiques ou dans les grèves et ce sont les phénomènes dominants à cette époque.

Les ouvriers n'avaient que le recours aux mouvements politiques afin de reprendre leurs droits.

Au cours de l'histoire humaine, nous avons vu que les sociétés ou les communautés opprimées avaient revendiqué ou s'étaient révoltées en adoptant des moyens de lutte, quels que soient ces moyens.

Alors les ouvriers ont suivi les tendances politiques dominantes.

Ils se mettaient en organisations syndicales ou en mouvements socialistes pour faire justice « *La crise économique de 1857-1858, puis le marasme industriel consécutif au traité du commerce de 1860, ont accru le mécontentement. La concentration industrielle favorise le développement des actions collectivistes, ... 1* »

La réaction des mineurs dans Germinal est la conséquence de certaines conditions dominantes, comme la situation politique critiquée du XIX siècle, la crise industrielle et économique et la prise de conscience qui se développe dans la classe ouvrière.

Ceux-ci n'avaient que la mise en groupes solidaires, d'une nature offensive ou non, afin de faire face à toute menace.

Le désir de lutte reste un dernier choix qui fait suite à une situation qu'on ne peut plus supporter.

Lutter c'est risquer ou exposer la vie à une nouvelle expérience qui change une situation ou la complique. Et le choix de l'arme de lutte est



offert par les conditions sociopolitiques qui existent « *J'ai toujours, dans la série des Rougon-Macquart, gardé une large place à l'étude du peuple, de l'ouvrier, et cela dès l'idée première de l'œuvre [...] Et, plus tard, ce projet s'est précisé, lorsque je me suis rendu compte du vaste mouvement socialiste qui travaille la vieille Europe d'une façon si redoutable.*2»

Alors notre tâche suivante est de voir comment Zola traite littérairement, dans *Germinal*, les données socialistes et les grèves qui coexistaient à l'époque.

a- La révolution réformiste et possibiliste de Rasseneur:

« **La sagesse résout quelques fois certains problèmes et être sage vient généralement de deux mérites : l'expérience et l'avancement dans l'âge** »

Le projet politique de Rasseneur est le fruit d'une expérience faite au cours des actions de *Germinal* et de la réalité historique qui a précédé le livre, la grève d'Anzin.

Rasseneur résulte d'une expérimentation étudiée par le romancier sur le terrain du roman.

Historiquement il était l'acteur d'une grève ouvrière avortée.

Il n'est qu'un ancien mineur nommé Émile Basly, « *Agé à l'époque d'une trentaine d'année, ancien mineur devenu cabaretier, et qui venait d'être élu secrétaire général de la chambre syndicale des mineurs du Nord* 3»

Cet Émile Basly garde sa position anticapitaliste en devenant dans *Germinal* Rasseneur.

Il est un homme raisonnable à l'âge de trente-huit ans. Il mesure ses moyens de lutte contre un ennemi connu pour lui.

Donc il s'arme par l'expérience dans sa lutte anticapitaliste et il est aussi un militant qui sait bien la force de son ennemi « *J'ai travaillé au fond pendant vingt ans, j'y ai sué tellement de la misère et de fatigue,...* 4»

Il s'oppose à la Compagnie en comprenant les conditions sociales, politiques et économiques qui l'entourent.

Sa politique de lutte est d'une attitude raisonnable et cela vient de son âge qui atteint presque l'âge quarante.

C'est l'âge où l'homme pense et agit avec raison. Et celle-ci contrôle la vie de Rasseneur, ses pensées et ses principes de militant.

Idéologiquement Rasseneur fait partie des broussistes, un mouvement fondé par Paul Brousse, les broussistes qualifiés également de possibilistes. Romanesquement Zola choisit Rasseneur afin de présenter la voix des réformistes dans *Germinal*:



Sa politique exige des réformes en refusant les transformations rapides « *c'était fort sage. Il se montrait toujours pour les revendications raisonnables 5*»

Il est clair que les possibilistes ne se sont pas d'accord avec les autres mouvements syndicalistes. Cela est expliqué par une séparation définitive au congrès de Saint-Etienne en 1882.

Dès lors on voit le refus total des communistes marxistes par les possibilistes « ..., *il outrait ce système du progrès possible [...] Dans sa bonhomie d'homme gras, nourri de bière, montrait une jalousie secrète,... 6*»

D'ailleurs, Rasseneur s'oppose à la Compagnie en suivant la tactique de la patience : il refuse l'existence communiste à Montsou et il lui interdit d'y fonder une section « ..., *disant qu'on n'obtenait rien, lorsqu'on voulait tout avoir d'un coup 7*»

Selon lui le fait d'adhérer au communisme nécessite pour les mineurs de cotiser par une somme d'argent dont ils ont besoin pour manger « ..., *deux francs pour la section, ça n'a l'air de rien, et je parie que beaucoup refuseront de les donner 8*»

En ce qui concerne la grève, Rasseneur la refuse en trouvant qu'elle aggrave la situation des mineurs « *La Compagnie n'a aucun intérêt à une grève, et les ouvriers non plus. 9*»

D'autre côté il propose le dialogue et l'entente avec la Compagnie pour résoudre la question des mineurs « *Le mieux est de s'entendre 10*»

Logiquement ses points de vue possibilistes le mettent en position de désaccord avec les autres camps de lutte : il voit dans le communisme un ennemi qui redouble le malheur des mineurs.

Bien entendu il rejette toutes les propositions des antagonistes communistes et il les considère comme des étrangers qui n'ont rien à voir avec les ouvriers français.

Alors il n'aime pas universaliser une question, selon lui, locale.

Et c'est ce qu'on reproche aux possibilistes qui s'éloignent ou s'enferment dans leur propre vision « ..., *des gens qui habitaient à l'Angleterre, on pouvait tout de suite se coucher et avaler sa langue. 11*»

De même la grève restera pour lui une source de souffrance pour les mineurs, s'ils projetaient de la décider « *Trois mille francs ! Qu'est-ce que vous voulez qu'on fiche avec ça ? Il n'aurait pas six jours de pain,... 12*»

En analysant lucidement Rasseneur, on remarque qu'il est un demi-révolté puisqu'il garde encore en lui une obéissance au capitalisme.



Et l'autre côté de sa révolte est complété par sa femme qui le complète par le radicalisme.

Comme ancien mineur, Rasseur est encore convaincu par la force de la Compagnie qui a une influence psychologique et physique sur ses mineurs.

A cet égard Rasseur est inapte à s'échapper de la puissance divine de la Compagnie sur ses actes « ..., *il en arrivait ainsi parfois à défendre la Compagnie, oubliant sa rancune d'ancien mineur congédié. 13*»

D'autre part Rasseur ne présente pas le modèle réel de la révolte, son système de lutte recule rapidement devant les jeunes idées d'Etienne qu'il tente de nier en vain.

Il fini par être séduit par la vague communiste, mais ce n'est qu'une période de paix pendant laquelle il cherche à reprendre son ancienne popularité perdue parmi les mineurs « ..., *il reconquerrait sa popularité sans effort, ... 14*»

Il est compris comme un militant qui a tendance à s'entendre avec son ennemi au lieu de se révolter violemment « *Toujours j'ai été pour le calme 15*»

Alors il reste un anticapitaliste parmi d'autres, mais il est d'une nature calme et négociatrice «*Et toute sa nature d'homme raisonnable et patient se confessait en phrases claires, qui coulait abondantes, sans effort. 16*»

Cette attitude raisonnable le met au rang des combattants qui ne partagent pas avec lui les mêmes principes de lutte.

Donc quels sont ces combattants anticapitalistes ?

b- L'anarchisme proposé par Souvarine:

« Par la violence, par l'intelligence et par la lucidité on pourrait faire face à un ennemi.»

« Et ce qui a été pris de force, ne sera repris que par force.»

Être anarchiste ou nihiliste c'est un choix qui fait suite à la désespérance d'un changement satisfaisant pour ceux qui luttent contre un ennemi.

Et si nous révisions toute l'histoire humaine, nous trouverions que les attentats anarchistes sont commis par des individus privés de faire leur propres choix, de faire leur liberté individuelle et de faire leur régime politique convenable « *Dans le même temps, les attentats anarchistes se répandaient à travers l'Europe et accroissaient cette anxiété diffuse .17*»

Alors la solution anarchiste dans Germinal est inspirée par les conditions sociopolitiques dominantes dans le monde à cette époque.

Cette solution est un moteur de lutte qui se joint aux autres courants syndicalistes dans l'atmosphère politique du roman, mais il est d'une nature différente qui tente de bouleverser totalement l'ordre établi.



Ce bouleversement sera réalisé par un russe apportant avec lui une expérience anarchiste éprouvée déjà en Russie « *Zola, pour sa part, publiait dans le Figaro du 20 mars 1881 un article intitulé la République en Russie, où il évoquait ((la guerre féroce que les nihilistes ont déclarée au pouvoir absolu des empereurs)) ... 18*»

Romanesquement le visage anarchiste est présenté, dans Germinal, par un russe.

Ce dernier semble comme une solution venant de l'extérieur pour résoudre une problématique antérieure, la position misérable de l'ouvrier français.

Clairement le rôle anarchiste dans Germinal est l'imitation d'une expérience réelle expérimentée en Russie et c'est ce qu'observe Gérard Gengembre « *Les attentats nihilistes se produisent en Russie à partir de 1878, et ceux des anarchistes ensanglantent la France à partir de 1892. 19*»

Ce passage de la réalité à la fiction distingue l'œuvre Zolienne qui est un ensemble de méditations sur une question française, mais traitée d'une façon universelle.

Dès lors nous noterons le commencement de l'ère de la globalisation avec l'arrivée d'un jeune homme de la Russie pour participer à la bataille anticapitaliste.

Alors les frontières n'existent pas dans le monde Zolien qui s'élargit pour comprendre toutes les préoccupations sociales.

Et nous assistons l'entrée d'un militant russe en France pour introduire le germe de la méthode anarchiste dans l'univers de Germinal.

Ce militant est nommé Souvarine, dont l'allure féminine cache une force destructrice « *Ses dents blanches et pointues, sa bouche et son nez minces, le rose de son teint, lui donnaient un air de fille, un air de douceur entêtée, que le reflet (a) gris de ses yeux d'acier ensauvageait par éclairs. 20*»

Le rôle de Souvarine est d'incarner la violence dans Germinal « *Ce qui explique la place de Souvarine, incarnation des forces de destruction. 21*»

Son origine familiale ne le destinait pas à une vie d'anarchiste pleine d'actes sanglants.

Il est séduit par des idées socialistes malgré sa naissance noble.

Cela montre que certains nobles n'étaient pas d'accord d'une façon complète avec la classe au pouvoir

Cette opposition montre que certains personnages nihilistes ou anarchistes sont issus de familles nobles ou bourgeoises.



Et cela soutient l'idée de la grandeur de la pensée anarchiste : être anarchiste en tant que noble signifie le refus de l'inégalité, de l'injustice et de l'esclavage.

De même la théorie anarchiste n'est pas limitée à une seule classe sociale : les pauvres et les bourgeois pourront être anarchistes.

Et plus loin l'anarchisme est le raisonnement d'une intelligence humaine venant de personnes qui ont nié l'esclavage afin de se révolter contre l'injustice capitaliste.

D'ailleurs nous pourrions être anarchistes, si nous étions prolétaires *et/ou* nobles « *Les nihilistes se recrutent un peu dans toutes les classes. Il ya quelques nobles parmi eux, car il se produit une lente désorganisation de la noblesse, comme dans tous les pays dont l'état politique et social se transforme. 22*»

La justification de ce point de vue sera mise en scène par la présence de Souvarine dans Germinal.

Il est d'une famille russe et noble. Il allait être médecin, mais il a sacrifié cet avenir pour le socialisme « *..., où il faisait sa médecine, la passion socialiste qui emportait alors toute la jeunesse russe l'avait décidé à apprendre un métier manuel, manuel, celui de mécanicien, pour se mêler au peuple, pour le connaître et l'aider en frère.23*»

Le dévouement à ces principes nécessite le passage de la théorie à la pratique

Et c'est ce que fait Souvarine dans son milieu ouvrier, il reste au service de ses camarades en niant l'égoïsme et en restant fidèle à ses principes « *Puis, il s'était montré si fraternel pour eux, sans fierté, distribuant à la marmaille du coron tous les sous de ses poches, ... 24*»

Politiquement il refuse toute sorte de négociation avec le capital, sa finalité est la libération totale de tout pouvoir oppresseur. Même si celui-ci était soutenu par toutes les forces.

C'est pourquoi il critique les nihilistes qui abandonnent les armes pour devenir politiciens.

Selon lui, on doit continuer à lutter à l'aide des armes et ne pas être seulement des politiciens « *Ses anciens camardes tournaient tous aux politiciens, ... 25*»

Le résultat de cette lutte est la fondation d'un nouveau monde où chacun travaille « *..., il ne s'était mis avec les ouvriers que dans l'espoir de voir se fonder enfin cette société nouvelle du travail commun. 26*»

D'ailleurs sa doctrine est de nier l'existence de Dieu et du Maître et aussi de lutter violemment contre tout régime oppresseur « *Allumez le feu aux quatre coins des villes, fauchez les peuples, rasez tout, ...27*»



Il est évident que son expérience anarchiste en Russie l'aide à démolir le Voreux « *Il la tuerait à la fois, cette bête mauvaise du Voreux, à la gueule toujours ouverte, qui avait englouti tant de chair humaine ! 28* »

Socialement il se libère de tout lien social pour garder sa liberté «... *Ni femme, ni ami, il ne voulait aucun lien, il était libre de son sang et du sang des autres. 29* »

À cet égard il sacrifie la famille et l'amitié afin de mener à bien sa bataille anticapitaliste.

Et vivre isolé de la société en tant que soldat nécessite, selon lui, d'abandonner la famille et les êtres les plus chers afin de ne pas risquer leur vie parce qu'on vise celle de l'ennemi « *Ah ! Rien, ni parents, ni femme, ni ami ! Rien qui fasse trembler la main, le jour où il faudra prendre la vie des autres ou donner la sienne ! 30* »

Logiquement les amitiés et les relations familiales font avorter la réussite de la plupart des projets politiques : pour se livrer à la lutte, il faut être nihiliste « *L'autre lui tendit une main glacée. Ni ami, ni femme 31* »

Alors il critique ou il essaie de corriger la conduite révolutionnaire d'Etienne : il souhaite que celui-ci abandonne Catherine qui menace son projet politique « *Quand il y avait une femme dans le cœur d'un homme, l'homme était fini, il pouvait mourir 32* »

L'homme désigné n'est qu'Etienne dont Souvarine a besoin pour continuer sa lutte anticapitaliste.

Il voit en lui un fruit de formation syndicale c'est pour quoi il essaie de le protéger de la femme, Catherine.

Une question qu'on se pose, pourquoi Souvarine ne s'intéressait-il pas à la relation de Catherine et de Chaval ?

Parce que ce dernier n'a aucune importance pour lui ou bien parce qu'il trouve que ce n'est qu'un salaud.

D'ailleurs la femme qui a existé dans la vie de Souvarine était une femme qu'il avait connue dans des conditions de lutte « *Alors, on arrêté Annouchka. Elle nous apportait du pain tous les soirs, ... 33* »

Elle était pour, lui, une camarade et non plus une femme au sens propre du mot.

C'est pour quoi il ne pleure pas sa mort et s'élançait froidement dans sa lutte anticapitaliste « *Quand elle a été morte, elle me regardait toujours... j'ai agité mon chapeau, je suis parti¹* »

Donc il se trouve bien à l'aise avec la lapine en s'attachant à elle dans une amitié très forte.



Cette amitié montre son doute sur l'homme qui ne cherche qu'à faire des autres ses esclaves.

Alors Souvarine s'échappe de cet esclavage en fréquentant la lapine qui lui offre de la liberté «..., **une grosse mère toujours pleine, qui vivait lâchée en liberté, dans la maison. 34**»

Et on est à l'aise quand on s'éloigne de l'autre dont le but est de s'imposer politiquement, socialement, économiquement à notre propre vie.

En revanche l'homme se perd en confiant sa personnalité aux autres qui le traitent en esclave.

Donc l'anarchiste se révolte pour faire deux choses : supprimer le régime oppressant et faire un nouveau monde en se basant sur la liberté de l'individu.

Pourquoi on limite la liberté de l'autre, s'il est né libre ?

Et « Pourquoi vous rendriez les gens esclaves bien qu'ils sont nés libres.»

Alors Souvarine se trouve en face d'un système capitaliste injuste tentant de le priver de sa liberté totale.

Et voilà pourquoi il s'oriente vers la violence pour justifier et rendre cette liberté.

Economiquement il s'arme de la lucidité pour analyser sa situation d'ouvrier luttant contre un ennemi bien armé par l'argent et par le soutien politique « **Lui seul avait l'intelligence assez déliée pour analyser la situation**35»

Il est le seul qui puisse comprendre la crise industrielle et ses conséquences sur la Compagnie et aussi sur les mineurs.

Il trouve que la Compagnie provoque une grève afin de baisser les salaires de ses ouvriers, et après la reprise du travail, ceux-ci se résignent à un nouvel système de paiement « ..., **elle rêva un moyen terme, peut-être une grève, d'où son peuple de mineurs sortait dompté et moins payé** 36»

De même il comprend les lois adoptées et inventées par les capitalistes pour se protéger. Même s'ils savaient que ces lois affameraient les ouvriers « **C'est l'équilibre des ventres vides, la condamnation perpétuelle au bagne de la faim** 37»

Culturellement Souvarine est un membre d'un parti qui préfère l'arme de la connaissance afin de pouvoir faire face au système capitaliste.

Celui-ci profite de l'ignorance des ouvriers pour faciliter l'application de ses tactiques.

Réellement le personnage anarchiste a une large connaissance accumulée par sa lecture énorme des ouvrages scientifiques, culturels et historiques.



Cette compétence acquise individuellement montre que Souvarine n'est pas un buveur du sang qui s'intéresse seulement à la destruction « *Dans sa chambre d'ouvrier pauvre, il n'avait qu'une caisse de papier et de livres 38* »

c- Le communisme marxiste adopté par Etienne:

1-A qui les villes allument-elles leurs feux? Peut-être font-elles appel à des sauveurs venant de très loin.

2- La terre reste infertile? Peut-être attend-elle les mains d'un agriculteur pour y jeter les germes de la fertilité.

3- La fille refuse d'être touchée par un homme? Peut-être se garde-t-elle pour un autre attendu.

4-Pour quelle raison la colère sacrée se résigne-t-elle à l'injustice? Probablement attend-elle l'arrivée d'un provocateur.

Toutes ces questions posées indiquent la situation d'Etienne qui n'est pas seulement un simple révolutionnaire.

Il est à la fois un projet de formation et aussi un projet de lutte anticapitaliste.

Pour simplifier cette hypothèse, il est permis de dire que le cas d'Etienne présente l'idée de formateur et de formé.

Alors Etienne est un sujet et un objet : il est objet (formé) à cause de son envoi à Montsou afin d'y passer une période de formation sur le niveau politique, sur le niveau du travail et sur le niveau sentimental.

Et il est formateur (sujet) c'est dû à sa tâche révolutionnaire qui vise à apprendre aux ouvriers les tactiques de lutte anticapitalistes.

En d'autres termes il réveille les mineurs d'une soumission qui les aveugle :

« -Parce que j'avais giflé mon chef. »

« Elle demeura stupéfaite, bouleversée dans ses idées héréditaires de subordination, d'obéissance passive. ».

Le fait d'être formateur, nécessite de lui, une insertion dans le monde ouvrier de Montsou.

Cette insertion englobe les trois niveaux suivants : le niveau du travail, le niveau social et le niveau politique.

i- Le niveau du travail :

Dès son arrivée Etienne semble préoccupé par les conditions dans lesquelles travaillent les mineurs.



Sa rencontre d'informations avec le vieux Bonnemort précise le commencement d'une série d'enquête sur le travail de l'ouvrier.

Et cette enquête ne finit qu'à son départ où il revient usé et changé complètement par une difficile expérience au fond de la mine « *Jaune encore et très maigre,...* 39»

D'ailleurs sa première descente dans la mine le met au courant sur l'enfer dans lequel les mineurs exercent ce métier effroyable.

Ceux-ci sont mis comme des animaux dans une cage qui descend avec vitesse « ..., *tandis qu'il éprouvait un vertige anxieux de chute, qui lui tirait les entrailles.* 40»

D'un autre côté les mineurs s'habituent à la vie sombre de la fosse et ils y perdent le sens de la vue malgré les lampes qu'ils apportent «*Les lampes éclairaient mal le tassement des corps, à ses pieds.* 41»

En ce qui concerne le climat, la fosse ne garde pas une température stable : une fois il fait froid et l'autre fois il fait chaud « *Mais ce qui l'étonnait surtout, c'étaient les brusques changements de température.* 42»

Sans doute ce pénible travail a des conséquences négatives sur le corps humain, à la limite de ne pas pouvoir distinguer si on est devant un homme ou devant une femme, et, c'est le cas de Catherine qu'Etienne considérait comme un garçon « *Tu es donc une fille ? murmura-t-il, stupéfait.* 43»

D'ailleurs ce parcours d'informations nous révèle l'avidité sauvage de la fosse qui mange chaque jour sa quantité de la chair humaine.

À cet égard le peuple de mineurs doit toujours se sacrifier à la loi divine du Voreux « *Il ne comprenait bien qu'une chose : le puits avalait des hommes par bouchées de vingt et de trente, ...* 44»

S'ils osaient un jour manifester contre la volonté sacrée de la fosse, ils seraient morts, blessés ou écrasés.

Alors un éboulement causera leur mort ou leur blessure et, pour éviter cet éboulement, ils doivent faire gratuitement le boisage.

Celui-ci n'est pas compté dans leur salaire et, s'il n'est pas fait, ils seront menacés par une amende « ..., *et je vous avertis que le chantier a trois francs d'amende* 45»

Donc l'éboulement est une sorte de vengeance de ceux qui refusent de faire le boisage, le malheur vient des désobéissants comme Jeanlin et Chicot : ces deux ouvriers sont les victimes d'un éboulement.

Celui-ci est l'envoyé de Dieu pour punir ceux qui essaient d'échapper à sa volonté.

En ce qui concerne Etienne, il est évident qu'il a subi sa part d'une formation indirecte.



Inconsciemment il est l'élève de deux maîtres : Catherine et son père Maheu. Ces deux se chargent de le former sur le travail dans la fosse.

Maheu en tant qu'il est le chef de l'équipe d'Etienne, il l'informe sur les outils du travail « *Regardez, au-dessus de la cage, il y a un parachute, des crampons de fer qui s'enfoncent dans les guides, en cas de rupture. 46*»

Et Maheu devient aussi formé, d'une façon indirecte, par Étienne et cela est justifié par le recours de ce premier à la pêche pendant la grève inventée par Étienne.

Alors Maheu apprend la pêche grâce à la formation politique d'Étienne qui le met en grève pour abandonner l'esclavage de la mine « *Mais il s'éveilla, il tressaillait à la voix de Maheu qui lui contait sa chance, une truite superbe pêchée et vendue trois francs. 47*»

Pour sa part, Catherine contribue à le former en l'aidant « *Etienne, qui apprenait de Catherine à manœuvrer sa pelle, dut monter des bois dans la taille. 48*»

La formation au travail était un besoin urgent chez ce jeune à qui la patience manque : il était incapable de se contrôler devant ses chefs, alors il leur désobéit « *Parce que j'ai giflé mon chef. 49*»

En fait, gifler son chef, montre qu'il ya deux côtés dans le personnage d'Etienne :

L'un est révolutionnaire et l'autre est destructeur. Et celui-là n'est pas admissible dans un personnage militant qui doit s'armer par la patience afin de savoir diriger sa bataille.

Et le manque de patience se corrige, plus tard, chez Etienne qui donne des ordres aux grévistes au moment de la grève « *C'était le mot d'ordre, répété, circulant de bouche en bouche : on voulait être sage 50*»

En d'autres termes le chef politique est une personne qui doit mériter le respect de ses chefs et aussi de ses camarades : savoir-travailler conduit à savoir-faire ou à savoir diriger.

Et ceci concerne l'idéologie syndicaliste d'Etienne qui a besoin d'un soutien ouvrier pour qu'elle réussisse politiquement.

Alors Etienne gagne rapidement le respect de ses camarades et de ses chefs « *Au bout de trois semaines, on le citait parmi les bons herscheurs de la fosse,... 51*», « *Maheu surtout se prenait d'amitié pour Etienne, car il avait le respect de l'ouvrage bien fait.52*»

Par conséquent toutes ces images de formation ont créé chez lui une réaction révolutionnaire introuvable parmi les mineurs « *Depuis qu'il se trouvait au fond de cet enfer, une révolte (b) lente le bouleversait. 53*»



ii- Le niveau social:

Socialement Étienne n'a pas eu de vrais liens sociaux, il souffrait d'un déchirement familial.

Sa mère était misérable, alcoolique et partagée entre ses amants.

Une mère, souffrant sentimentalement comme elle, n'est pas logiquement en mesure de bien former un vrai militant « ..., *il revoyait son enfance, sa mère jolie encore et vaillante, lâchée par son père, puis reprise après s'être mariée à un autre, vivant entre les deux hommes qui la mangeaient,...* 54»

Alors Étienne a besoin d'un vrai milieu familial qui lui fournisse la tendresse familiale, l'amour paternel et maternel et le sens de la fraternité « ... *Étienne par exemple, qui cherchait une pension ?* 55»

De même il a besoin de vivre dans une famille ouvrière afin d'étudier de plus près la souffrance, les mœurs et les habitudes des mineurs « ..., *très désireux d'habiter dans le coron, dans l'idée de vivre davantage avec les camarades.* 56»

Cette étude crée chez lui un type de révolte provoquée par la misère dans laquelle se trouvent les Maheu « *Jusque-là, il n'avait eu que la révolte de l'instinct, au milieu de la sourde fermentation des camarades.* 57»

Et aussi, il a besoin de savoir comment ils vivent? Comment ils mangent? Comment ils boivent? Comment ils dorment ? Et comment ils agissent sexuellement

« *Dans la maison noire, il n'y avait d'autre bruit que les ronflements de Maheu et de la Maheude, ...* 58»

Le savoir-comment est une partie essentielle dans la formation de chaque personnage militant comme Étienne.

Donc celui-ci devient un logeur dans la famille des Maheu, il remplace le fils aîné qui quitte la famille pour se marier.

Ce remplacement fait d'Etienne un fils adopté par une famille qui s'intéresse à ses besoins « *En somme, Étienne se trouvait mieux que chez Rasseneur, le lit n'était pas mauvais, et l'on changeait les draps une fois par mois.*59»

D'ailleurs Étienne goûte la vraie valeur de la mère auprès des Maheu, la Maheude le soigne avec attention « ..., *il sentait autour de lui la propreté et les bons soins d'une femme.* 60»

De son côté, Catherine se transforme aux yeux d'Étienne en une fille dont la possession est interdite à cause de ce sentiment de fraternité qui les unit « *Les parents étaient là, et il gardait en outre pour elle un sentiment fait d'amitié et de rancune, ...* 61»



Au fur et à mesure, Étienne prend l'habileté d'évaluer la situation ouvrière : il est apte, maintenant, à critiquer leur façon de vie et leur demeure inhumaine « ..., **il se trouvait blessé davantage par les promiscuités du coron. 62**»

a- Le niveau politique :

Politiquement, Étienne reflète largement la présence marxiste dans Germinal.

Il est l'envoyé de son contremaître à Montsou, afin d'y réaliser deux tâches : la propagande marxiste et la formation dans un milieu ouvrier.

Cependant Étienne est dirigé politiquement par Pluchart qui est un ancien membre du parti marxiste en France.

Pluchart se charge de la formation de ce jeune homme afin que celui-ci ait la capacité de faire face au capitalisme « ..., **auquel il avait eu l'idée d'apprendre son embauchement à Montsou [...], frappé de la propagande qu'il pouvait faire au milieu des mineurs 63**»

Alors Étienne n'a qu'à suivre l'auto-éducation, la lecture en correspondance et le voisinage pour faire sa formation politique à Montsou.

En ce qui concerne l'auto-éducation, il se met à faire des lectures individuelles.

Celles-ci l'aident sans doute à combattre l'ignorance qui le torture «**Dévoré surtout du besoin de savoir [...] il s'était fait prêter un livre français sur les sociétés coopératives,...** 64»

D'ailleurs, pour la lecture en correspondance, l'éloignement ne le détache jamais de Pluchart qui ne s'arrête pas de l'orienter «**Maintenant, il était en correspondance régulière avec Pluchart, plus instruit, très lancé dans le mouvement socialiste. 65**»

En ce qui concerne la formation à travers le voisinage, Étienne profite de sa première demeure avec Rasseneur.

Celui-ci et sa femme lui inspirent des idées politiques lors de leurs conversations nocturnes : Mme Rasseneur par son air radical, l'informe sur le radicalisme en politique «**Elle était en politique beaucoup plus radicale que son mari. 66**»

De même, Étienne profite de la philosophie politique de Rasseneur qui devient, pour lui, une source de pensées politiques.

D'autre part, Étienne s'informe à l'aide de l'école politique de son voisin dans le logement, Souvarine.

Celui-ci, malgré son système tranchant, se fait le maître d'Étienne qu'il le traite avec admiration.



Il n'hésite pas un moment à profiter de la lucidité de son voisin, à lui demander conseil « *Qu'est-ce que tu en dis, toi ? Demanda Étienne en s'asseyant près de Souvarine, ... 67* »

Cette formation reçue à travers ces protagonistes politiques a eu des effets positifs sur le jeune Étienne.

Il arrive, maintenant, à essayer d'identifier son propre système politique en profitant des recettes proposées par Souvarine et par Rasseneur « *Les revendications pratiques de Rasseneur se mêlaient en lui aux violences destructives de Souvarine ; ... 68* »

Alors Étienne, dès maintenant, est le fruit de certains courants syndicalistes qui assurent sa formation.

Et c'est ce qui distingue le personnage Zolien : un personnage qui, quelques fois, ne peut pas lire lui-même, alors il doit s'en remettre à l'autre ou au milieu pour faire sa lecture et son identification.

Et Étienne n'identifie ses orientations politiques que par son intégration dans le milieu politique de Montsou.

A cet égard, **Philippe Hamon** ajoute en expliquant « *Le personnage Zolien, posons-le ici tout de suite, sera un personnage lisible et délégué à lisibilité : lui-même d'une part, sera un personnage entièrement élucidé (par les autres personnages, par certaines procédures narratives particulières) ; par lui, d'autre part, par son savoir, par ses actions, ses paroles, ses regards, il élucidera tout ce qui l'entoure, y compris les autres personnages. Lieu et objet d'une lisibilité, il sera aussi sujet et opérateur de lisibilité. 69* »

Étienne parvient donc à formuler sa propre méthode qui le soutient pour lutter contre le capitalisme.

Pour atteindre cet objectif, il s'engage dans la voie marxiste qui répond à ses ambitions et à ses désirs révolutionnaires.

Selon lui, le marxisme est le seul outil convenable qui puisse aider l'ouvrier à combattre le capital.

Il voit l'importance de l'organisation des mineurs en l'Association Internationale des travailleurs, afin que ceux-ci soient soutenus par une force internationale.

Et l'union parmi les ouvriers du monde sera un moyen efficace pour s'opposer au capitalisme « *..., Plus de frontières, les travailleurs du monde entier se levant, s'unissant, pour assurer à l'ouvrier le pain qu'il gagne. 70* ».

Alors il se met à fonder une section de l'Internationale à Montsou pour gagner l'adhésion de ses ouvriers à l'Internationale.



D'ailleurs il se précipite pour fonder une caisse de prévoyance qui fortifie les mineurs aux moments des grèves « ..., *dont nous ferions à l'occasion une caisse de résistance...*, 71»

D'autre part, l'habileté politique d'Étienne paraît lors de la création de la caisse de prévoyance.

L'impossibilité de sa fondation était présente, mais Étienne exploite la Ducasse pour attirer les mineurs à son rang.

Et, pour le profit du lecteur nous donnons ici la signification de la fête de La Ducasse « *Ducasse est une fête traditionnelle de village, en Belgique et dans le Nord de la France. Elle trouve son origine dans les dédicaces que les croyants organisaient pour honorer leurs saints patrons.*

Le mot « Ducasse » est attesté dès 1391 comme une forme dialectale de l'ancien français ducasse, dicaze (XIIe siècle). Il est emprunté au latin dedicatio qui signifie : consécration d'un temple, d'un théâtre, puis consécration d'une église.

Le mot dédicace désigne donc la consécration d'une église, d'un oratoire et par métonymie la fête annuelle commémorant cette consécration. Ducasse est la forme picarde pour fête patronale, fête publique.

Kermesse apparaît sensiblement à la même époque (1397). Il est emprunté au flamand kerkmisse (messe d'église) et désigne une fête patronale flamande, une fête de village.

Les communautés urbaines et rurales sont rattachées à une paroisse qui est la plus petite unité religieuse territoriale. Chaque paroisse a son église qui, avant d'être mise en usage, doit être solennellement dédicacée par un évêque. La cérémonie rend l'église apte à sa fonction. Elle est commémorée chaque année et pour toujours, par une fête patronale, dédicace, ou ducasse.

La dédicace se commémore annuellement par une fête dont la procession est le centre. Il s'agit de faire le « Grand tour » de la paroisse selon un itinéraire immuable, partant de l'église et y revenant. On y accompagne les reliques ou la statue du saint patron qui visite ainsi ses terres et les protège.

Chacun ayant fait ses dévotions, il est temps d'aller manger en compagnie de ses invités.

Enfin, c'est l'heure des jeux et réjouissances populaires : attractions foraines, concert, jeu de balle, tir à l'arc..., le tout souvent clôturé par un grand bal, où on chante, on danse et on boit.



Les autres ducasses peuvent être soit une fête publique communale (XIXe siècle) soit une organisation locale ou de quartiers.

Les ducasses les plus célèbres sont la Ducasse de Mons le dimanche de la Trinité, la Ducasse d'Ath le quatrième dimanche d'août et la Simpélourd de Soignies le samedi le plus proche du 17 octobre. 72»

Alors les mineurs noyés dans l'ivresse acceptent de participer à la caisse de prévoyance « *C'était une mer montante de bière, ... 73*»

Le choix de cette fête avant la décision de créer la caisse de prévoyance et de déclencher la grève, montre qu'elle est d'abord un facteur de réconciliation parmi les mineurs s'opposant les uns aux autres : on marie Philomène et Zacharie, les Maheu logent chez eux Étienne qui se réconcilie avec Chaval « *Oui, soyons d'accord 74*»

Alors la Ducasse symbolise l'union générale parmi les mineurs attendant un chef réconciliant et audacieux comme Étienne qui les mettent sous son drapeau « *Maintenant, tous se tutoyaient 75*»

De même cette fête, la Ducasse, désigne le passage des mineurs d'une vie sombre à une autre vie, plus claire, où leur pensée s'unifie autour d'un seul objet.

Cette clarté facilite la réalisation du projet idéologique d'Étienne « *..., les femmes s'invitant, achevant d'égoutter les cafetières, autour des tables encore chaudes et grasses du dîner 76*», « *..., la bière, dont ils pouvaient s'emplir [...] claire comme de l'eau de la roche 77*»

Alors Étienne semble bien formé au niveau du travail, au niveau social et au niveau politique.

L'acquisition de ces trois savoirs le met au rang des chefs qu'on traite avec considération.

Ce chef prend une forme religieuse : il est comme un prophète envoyé pour libérer son peuple torturé « *..., pareils à ces chrétiens des premiers temps de l'église, ... 78*»

En s'assurant de son influence sur les mineurs et aussi de la solidarité de ceux-ci, Étienne choisit son arme de lutte contre la Compagnie.

Cette arme est la mise en grève pour être en situation de négociation avec la Compagnie qui craint l'organisation de ses ouvriers en un corps syndical, comme l'Internationale « *... Cette fois, ils paraissent mieux organisés. N'ont-ils pas une caisse de prévoyance ? 79*»



Références:

- 1- Emile Zola Les Rougon-Macquart Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire III, éditions Fasquelles et Gallimard, 1964, P 1141.
- 2- Ibid. P 1817.
- 3- Ibid. P 1836.
- 4- Ibid. P 1338.
- 5- Ibid. P 1284.
- 6- Ibid. P 1284.
- 7- Ibid. P 1284.
- 8- Ibid. P 1255.
- 9- Ibid. P 1284.
- 10- Ibid. P 1284.
- 11- Ibid. P 1285.
- 12- Ibid. P 1285.
- 13- Ibid. P 1284.
- 14- Ibid. P 1520.
- 15- Ibid. P 1520.
- 16- Ibid. P 1338.
- 17- Ibid. P 1820.
- 18- Ibid. P 1820.
- 19- Gérard Gengembre, Commente Germinal d'Emile Zola, Editions Gallimard 2004, p 36.
- 20- Ibid. P 1252.
- 21- Ibid. P 44.
- 22- Ibid. P 1253.
- 23- Ibid. P 1253.
- 24- Ibid. P 1481.
- 25- Ibid. P 1481.
- 26- Ibid. P 1255.
- 27- Ibid. P 1530.
- 28- Ibid. P 1820.
- 29- Ibid. P 1253.
- 30- Ibid. P 1526.
- 31- Ibid. P 1533.
- 32- Ibid. P1533.
- 33- Ibid. P 1525.
- 34- Ibid. P 1254.



- 35- Ibid. P 1284.
 36- Ibid. P 1284.
 37- Ibid. P 1256.
 38- Ibid. P 1252.
 39- Ibid. P 1581.
 40- 40 - Ibid. P 1159.
 41- Ibid. P 1159.
 42- Ibid. P 1161.
 43- Ibid. P 1163.
 44- Ibid. P 1153.
 45- Ibid. P 1177.
 46- Ibid. P 1158.
 47- Ibid. P 1335.
 48- Ibid. P 1165.
 49- Ibid. P 1170.
 50- Emile Zola, *Germinal*, Livre de poche, Paris, 2005, p 133.
 51- Ibid. P 1249.
 52- Ibid. P 1250.
 53- Ibid. P 1177.
 54- Ibid. P 1171.
 55- Ibid. P 1270.
 56- Ibid. P 1270.
 57- Ibid. P 1274.
 58- Ibid. P 1274.
 59- Ibid. P 1274.
 60- Ibid. P 1274.
 61- Ibid. P 1273.
 62- Ibid. P 1275.
 63- Ibid. P 1254.
 64- Ibid. P 1257.
 65- Ibid. P 1274.
 66- Ibid. P 1191.
 67- Ibid. P 1283.
 68- Ibid. P 1275.
 69- Philippe Hamon, *le personnel du roman*, librairie Dorz S.A. 11, rue Massot Genève, 1998, p 38.
 70- Ibid. P 1254.
 71- Ibid. P 1255.
 72- Fr.wikipedia.org/wiki/Ducasse.



- 73- Ibid. P 1271.
- 74- Ibid. P 1272.
- 75- Ibid. P 1262.
- 76- Ibid. P 1262.
- 77- Ibid. P 1264.
- 78- Ibid. P 1279.
- 79- Ibid. P 1312.